

férente de la Stamboul paisible que l'on voit d'ordinaire. C'est, dans les maisons, le bruit des repas de fête; ce sont, dans la rue, les gens qui mangent, ou qui viennent acheter leurs provisions, ceux qui se rendent des visites, ceux qui se promènent pour le seul plaisir de se promener, ceux qui vont entendre Karagheuz, le polichinelle turc, un terrible homme, à la verve amusante, mais étrangement débridée et gaillarde : spectacle d'ailleurs où les Turcs — qui ont évidemment là-dessus des idées très différentes des nôtres — n'éprouvent nul scrupule à conduire les femmes et les enfants.

\*  
\* \*

Mais où apparaît surtout la vie musulmane à Stamboul, c'est dans cette série de mosquées, qui aujourd'hui encore parent cette Constantinople d'Islam. On ne saurait songer à les énumérer toutes; il suffira d'en retenir quelques-unes des plus célèbres. Et aussi bien, la plupart ressemblent aux églises byzantines d'autrefois. La coupole de Sainte-Sophie est, en effet, restée comme un modèle devant les yeux des architectes qui ont construit ces édifices musulmans, et c'est à l'image de Sainte-Sophie et pour rivaliser